

Réponses du Président Maurice Noël aux récipiendaires :



A Monsieur André Markiewicz

Mon cher Confrère,

L'Académie de Stanislas- il faudrait ajouter à ce prénom le patronyme Leszczynski, même si nous ne savons guère, malgré les années, prononcer correctement ce nom à la polonaise- est honorée de vous accueillir officiellement aujourd'hui en qualité de membre titulaire. Mais je manquerais à tous mes devoirs si, à cette occasion, je n'évoquais pas brièvement la mémoire de votre père Zygmund Markiewicz, né en 1909, mort en 1991, dont les anciens de la faculté des lettres ont gardé un souvenir ému. Il fut professeur à Nancy, où il créa en 1961 la chaire de polonais, avant de terminer sa carrière à la Sorbonne. Il dirigea notamment la thèse de notre confrère Stéphane Gaber, ou celle de Jean Ostrowski, associé correspondant étranger. C'est à la suite de sa nomination à Nancy que votre famille, d'abord installée à Lyon, est venue prendre ses marques définitives en Lorraine, prenant à son tour le chemin suivi par tant d'hommes et de femmes de Pologne, de très hauts personnages comme de plus humbles, venus enrichir notre terre lorraine de leurs éminentes qualités de cœur d'endurance au travail et à la peine, et qui participèrent à sa défense de manière exemplaire, dans la région de Dieuze, lors des jours sombres de juin 1940 alors que la situation était désespérée. Par sa recherche consacrée aux relations littéraires entre la Pologne et la France, votre père creusait encore un peu plus le sillon qui unissait et unit les deux pays.

Vous êtes né vous même à Lyon en 1955. Très vite vous voici lorrain et nancéien. C'est à Nancy, au lycée Henri Poincaré, que vous faites vos études secondaires, de 1965 à 1972. Elève doué, vous êtes bachelier, série A, à 17 ans. Vous vous inscrivez à la Faculté des Lettres en Histoire, où vous obtenez une maîtrise d'Histoire contemporaine en 1976. De 1979 à 1981, vous enseignez à l'Institut français de Varsovie. A votre

retour en France, vous êtes élève de l'École Nationale supérieure des Bibliothèques, où vous entrez major de votre promotion. De 1983 à 1992, vous êtes conservateur à la Bibliothèque universitaire de Nancy, section Droit. Vous parachevez votre formation universitaire de 1989 à 1992 en soutenant à l'Université de Nancy 2 une maîtrise de Droit public et un DEA de Droit public. De 1992 à 1993, en qualité de conservateur-adjoint à la Bibliothèque municipale classée de Nancy, vous êtes chargé de la Médiathèque. Depuis 1993, vous êtes directeur de la Bibliothèque municipale classée de Nancy.

La liste de vos publications est éloquente. La Pologne y tient une place éminente : sa place dans la presse nancéienne de 1918 à 1925, l'image du roi Stanislas dans la presse polonaise entre les deux guerres, la vie et la mort du général Miaczynski, militaire qui participa à l'arrêt de l'invasion prussienne à Valmy. Vous multipliez les articles et communications sur le thème des bibliothèques et de ceux qui les dirigent. Avec beaucoup d'humour, vous avez dressé le portrait de votre prédécesseur, qui conciliait «deux passions apparemment contradictoires pour les livres et les insectes ou pour les insectes et les livres»^[28].

Ce thème s'affirme comme votre domaine réservé, en particulier celui consacré aux trésors des bibliothèques lorraines, à l'exemple de votre collègue de Metz, Philippe Hoch qui, dans les *Cahiers Elie Fleur*, nous fait découvrir les richesses des collections messines. Vous vous êtes intéressé aux bibliothèques d'entreprises, comme celle de la Société Usinor à Longwy, mais vous êtes surtout à l'affût des manuscrits rares lorrains. Nous n'oublions pas la dernière acquisition qu'on vous doit du «Livre d'heures de la famille Des Fours», magnifiquement présenté dans un récent numéro du *Pays Lorrain*^[29].

Vous assumez des tâches administratives et de gestion lourdes d'une équipe de 75 personnes réparties sur deux sites, ainsi que les nombreuses activités liées à l'administration de la Médiathèque, à travers l'organisation d'expositions, de conférences ou de concerts. Chacun de nous garde présent à l'esprit les manifestations organisées en 2000 pour célébrer les 250 ans de la Bibliothèque, avec deux expositions, l'une à la Bibliothèque municipale, une à la Médiathèque, et l'édition d'un album souvenir. Votre modestie, qui n'a d'égale que votre amabilité, cache une activité débordante, souvent inconnue, mais toujours efficace. J'ajouterai enfin que vos qualités vous ont fait coopter récemment comme membre du jury lorrain Erckmann-Chatrian. Belle carrière lorraine que la vôtre, mon cher Confrère.

L'Académie de Stanislas se réjouit de vous voir aujourd'hui adoubé membre titulaire. Vous avez encore bien des secrets ou des trésors cachés

des archives lorraines à communiquer à notre Compagnie. Nous sommes sûrs que vous le ferez avec la compétence et l'affabilité souriante que nous vous connaissons.



A Monsieur Bernard Guidot

Mon cher Confrère,

Lorrain, devenu par vos études et votre recherche le spécialiste national et international de la Chanson de Geste, vous ne pouviez pas ne pas devenir le chantre de Garin le Lorrain et du cycle du même nom. Pour nous, vous êtes effectivement l'homme de Garin.

Si vous n'êtes pas lorrain par votre naissance -vous êtes né en effet à Besançon et nous vous le pardonnons- vous l'êtes devenu totalement, tellement vos études et votre action universitaire se situent chez nous, en Lorraine, à Nancy même. Elève-professeur des IPES à Nancy de 1960 à 1963, vous êtes licencié ès Lettres en 1963. Vous êtes l'élève studieux et appliqué de maîtres qui ont marqué des générations entières par leur savoir, leur rigueur et leur exigence scientifique : Marcel Cressot, le doyen disparu dans la catastrophe ferroviaire de Vitry-le-François le 18 juin 1961, Jean Mourot, qui a dirigé votre mémoire sur *Un cœur tendre* de Gustave Flaubert, intitulé *La tristesse d'un style*. C'est à la faculté des Lettres que vous préparez successivement et que vous réussissez le CAPES et l'Agrégation de Lettres modernes, cette dernière en 1969. D'autres noms de professeurs et d'enseignants nancéiens viennent à l'esprit, à qui nombre de Lorrains, issus de cette faculté nancéienne, doivent une partie de leur carrière. André Lanly et Laurent Versini sont de ceux-ci. Professeur certifié, vous enseignez au lycée Bichat de Lunéville jusqu'à la date de votre départ à l'armée en 1965. A votre retour, vous restez à Lunéville, à la Cité scolaire cette fois, pendant quatre ans, comme professeur titulaire, puis comme professeur agrégé. En 1970, vous devenez assistant à l'Université de Nancy II. Vous le restez sept ans, puis maître-assistant de 1977 à 1984 et maître de conférences de 1985 à 1988. Durant toute cette période, vous préparez un doctorat d'état de Lettres intitulé *Recherches sur la Chanson de geste au treizième siècle, d'après certains œuvres du cycle de Guillaume d'Orange*. La thèse est soutenue devant l'université de Provence en 1983, où enseigne votre directeur, le professeur Jean Subrenat. Devenu professeur des universités, à l'issue du concours rituel obligé, vous êtes nommé pour votre premier poste à Strasbourg. Vous y restez de 1990 à 1996. A cette date, vous réintégrez Nancy, où vous enseignez depuis dans un poste de Langue et littérature

française du Moyen Âge. Vous vous plaisez à ajouter, à la fin de votre curriculum vitæ: «Ancienneté générale des services au 31 décembre 2002: 44 ans, 5 mois, 25 jours». Les années au service de vos étudiants n'ont pas eu prise sur vous, même au-delà des fameux 37 ans et demi qui font aujourd'hui l'actualité que l'on sait. Vous enseignez avec passion, vous dirigez des travaux et des thèses, vous participez aux jurys de recrutement de l'Éducation nationale et à un grand nombre de jurys de thèses à Nancy et ailleurs. Vous avez des responsabilités diverses dans le domaine qui est le vôtre. Le médiéviste reconnu de la recherche consacrée à la Chanson de geste ne connaît pas de limite à ses activités, vous participez à des colloques en France, en Belgique, en Angleterre, en Italie, aux États-Unis. Vos travaux sur la traduction de *Garin le Lorrain* en 1986 vous valent la distinction du prix littéraire Paul Aubry de notre Académie, et en 1988 le prix littéraire de l'Académie nationale de Metz, pour la traduction de *Gerbert*.

La place était toute prête ici pour vous accueillir au sein de notre compagnie. C'est chose faite en février 2002, où vous devenez membre titulaire. Vous nous y avez réservé chaque année une communication, très régulièrement, sans vous départir jamais de votre fidélité à votre thème central, sur une œuvre médiévale. Grâce à vous, l'épopée médiévale française devient pour nous davantage mieux connue. Elle le méritait et le mérite amplement. J'ai relevé dans l'abondante notice que vous avez bien voulu me communiquer, que *Garin le Lorrain* et le Cycle des Lorrains apparaissent une bonne dizaine de fois au travers de vos publications et de vos communications. Vos deux postfaces de *Garin* et de *Gerbert* ont tout pour nous séduire par l'ouverture nouvelle sur cette geste des Lorrains étonnante, grâce à des qualités de précision, de finesse, voire de l'élégance de la traduction que vous établissez. Pour Hubert Collin, notre savant confrère, comme il l'écrit dans un extrait des *Mémoires de l'Académie Nationale de Metz*, en 199, cette monumentale production épique est bien «la meilleure et la plus ancienne expression de la littérature médiévale, avant les romans arthuriens et le roman de Renart». La voici désormais ancrée dans une modernité qu'il nous plaît de découvrir. L'Académie de Stanislas vous remercie, mon cher Confrère, de cette promotion de l'une de nos œuvres littéraires qui porte le nom de «Lorrain».



Notes

[28] Mémoire pour demain, ABF, 1995, p 46.

[29] Le Pays Lorrain, 2003, n°1.

La deuxième séance solennelle est celle de la passation des pouvoirs, je vous communique maintenant la composition du nouveau bureau pour l'année académique 2003-2004.

Président : Monsieur Michel VICQ

Vice-Président : Monsieur Michel BURGARD

Secrétaire Perpétuel : Monsieur Jean-Claude BONNEFONT

Questeur : Monsieur Dominique FLON

Secrétaire annuel : Monsieur Paul ROBAUX

Bibliothécaire Archiviste : Monsieur René CUÉNOT